

Les berges

Lecture identitaire du paysage à la limite entre village et fleuve

Frédérique Trottier

PFE supervisé par Jérôme Lapierre



La promenade se déploie sur l'ensemble de la baie des Escoumins, évoquant son caractère central et déterminant dans le développement du village.

01 | Les refuges de création et d'hébergement 02 | Cabri de pêche au saumon 03 | Le pavillon d'accueil et de location d'équipement nautique 04 | Le belvédère d'observation 05 | L'expérience thermique (salle de repos, sauna sec et piscine naturelle)

« Le paysage, quel qu'il soit, est une manière de lire l'espace, de se le représenter, de le charger de significations et d'émotions. Il est une lecture indissociable de la personne qui le contemple. Il sollicite tous les sens et se construit selon des systèmes de croyances, de convictions scientifiques et des codes esthétiques. » (Corbin, 2001)

Ce projet de fin d'études s'intéresse à l'anthropisation des berges du fleuve Saint-Laurent et plus particulièrement à la relation de proximité qui existe entre l'homme et le paysage, à l'impact de l'un sur l'autre et aux potentiels qui découlent d'une relation symbiotique entre ces deux parties générés par l'architecture. Constituant un **espace-limite** entre paysage naturel et paysage anthropisé, les berges deviennent alors idéales pour traiter des tensions qui existent entre architecture et paysage.

À travers les concepts de mémoire, de paysage et d'identité, le projet cherche à comprendre les **fondements identitaires d'une collectivité, celle du village des Escoumins, à travers l'analyse de ses paysages** afin de produire une architecture sensible, à l'image de son milieu. S'inspirant de la démarche de Sébastien Marot, proposant un **renversement de la hiérarchie traditionnelle entre programme et site** à la faveur du dernier, le projet repositionne le site au cœur des démarches conceptuelles architecturale, urbaine et paysagère. Agissant comme matrice du projet, le site a été décomposé en multiples strates spatio-temporelles et socio-culturelles permettant une compréhension approfondie du paysage humanisé qui en résulte. Le programme de **promenade paysagère contemplative et immersive**, représentation tangible du site, devient alors l'**instrument d'exploration et de lecture du paysage**. Cette approche subversive permet d'explorer les dialogues et les tensions existant entre architecture et paysage, entre passé et présent, à la limite entre village et fleuve.



05 | L'expérience thermique - la piscine naturelle, dont l'aspect formel découle du tracé des rochers existants, s'alimente par le mouvement successif des vagues et des marées. Ici, le visiteur peut totalement s'immerger dans le paysage, être en parfaite symbiose avec lui.

01 | Les refuges de création et d'hébergement

Implantés en contre-bas, dans la falaise qui borde la baie, les refuges tirent profit des vues sur le fleuve, mais aussi de la dénivellation qui les isole du reste du parcours. À leur manière, ils exploitent la dualité qui existe dans la proximité entre deux éléments fondamentaux du paysage des Escoumins : l'eau et la forêt.



04 | Le belvédère d'observation

Agissant comme un véritable point d'appel, le belvédère cultive l'atmosphère d'une boîte fermée. Ce n'est qu'une fois à l'étage que le visiteur comprend la véritable nature du pavillon. Une seule ouverture, cadencée l'horizon, force le visiteur à s'arrêter et à contempler le mouvement des bateaux au loin.

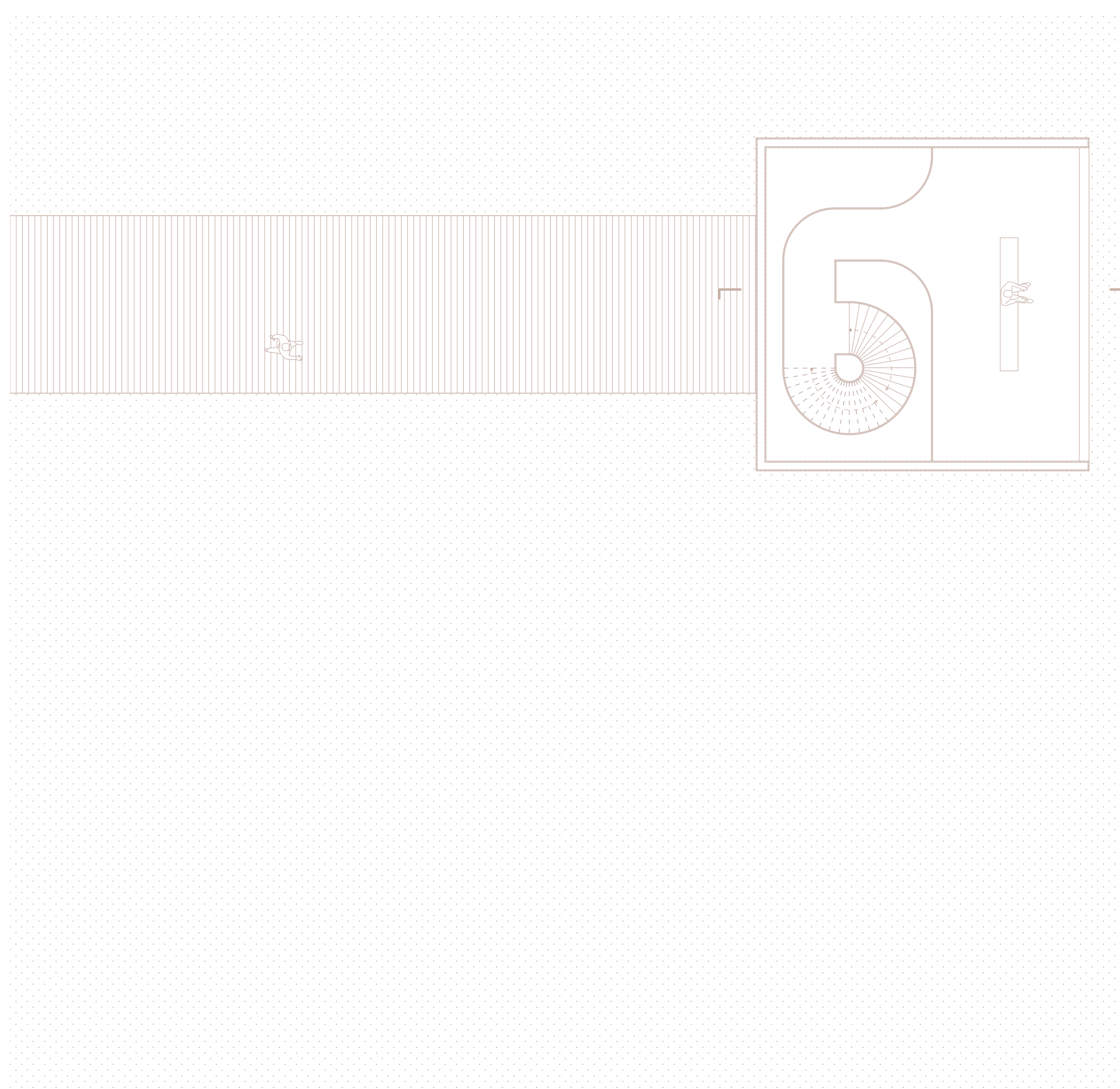


05 | L'expérience thermique

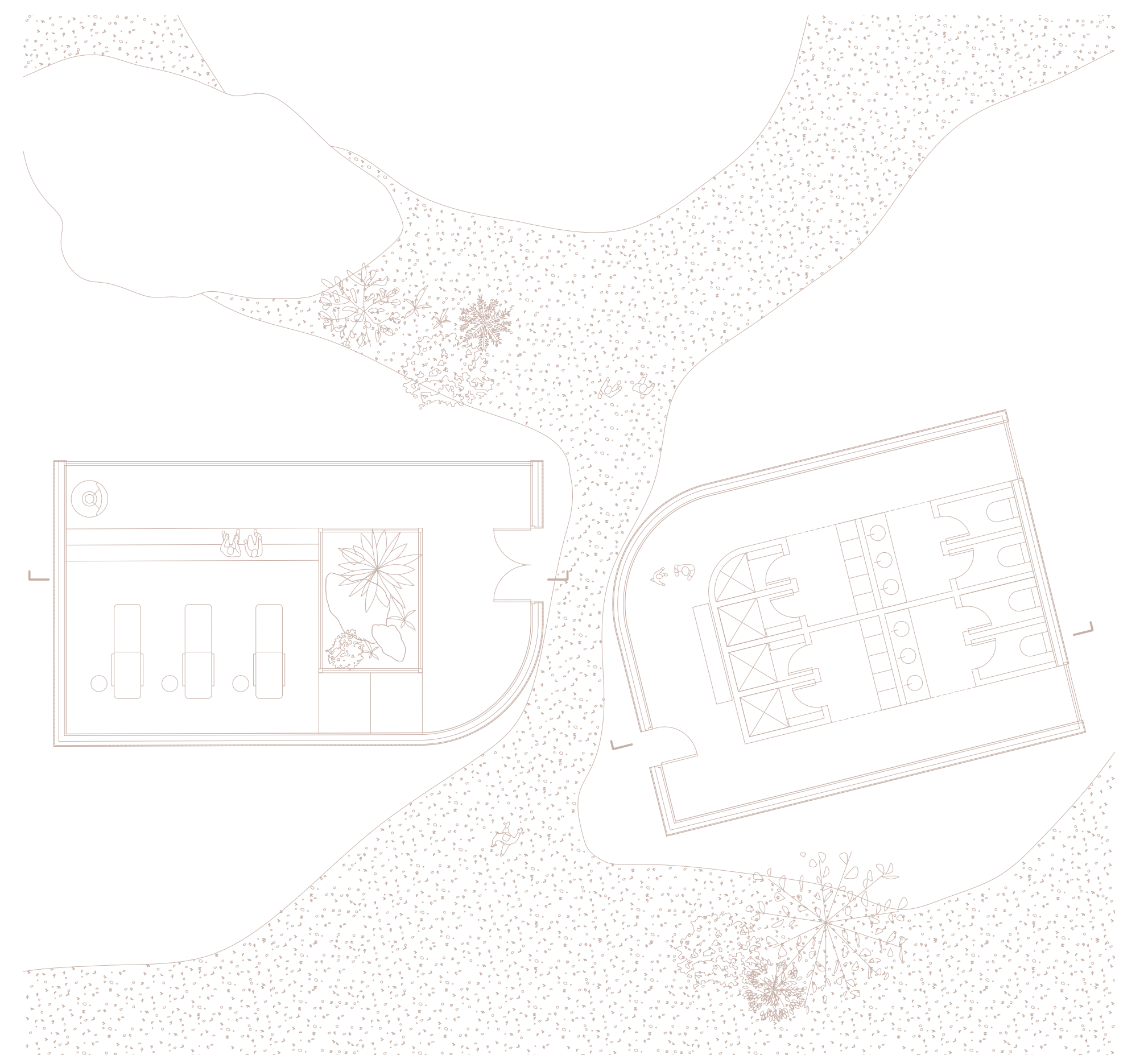
Cet ensemble de pavillons propose d'engager pleinement le visiteur dans l'expérience du paysage et de modifier l'attitude passive de l'observateur vers une attitude active. Les trois volumes monolithiques déposés sur les rochers sont accessibles par un chemin qui se dessine à travers les rochers, descendant progressivement vers le niveau de la mer et dévoilant peu à peu le paysage.



© 1:100



© 1:100



© 1:100

